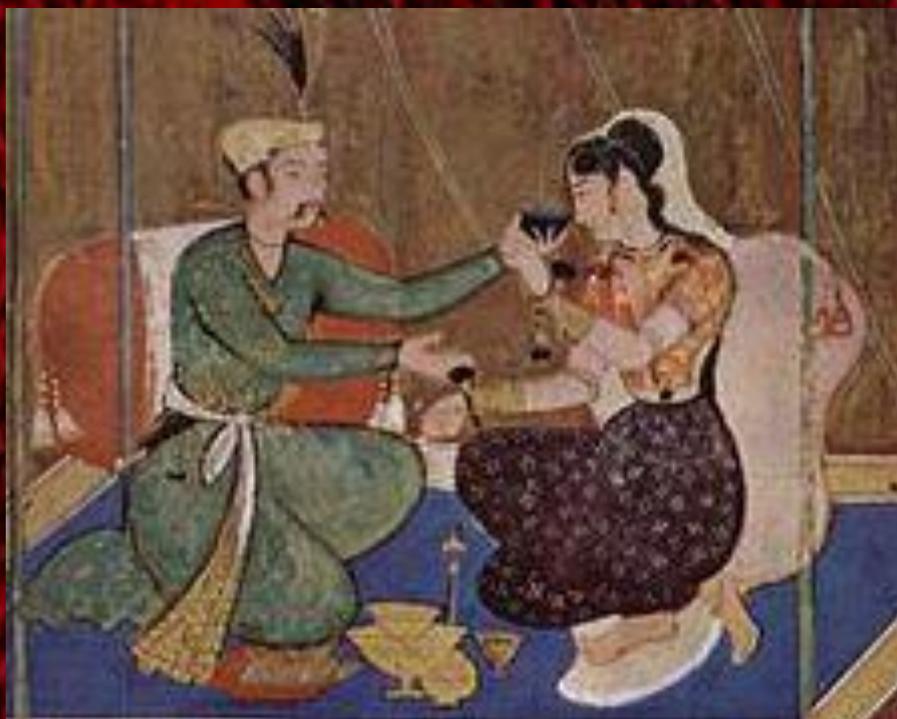




Cie Cambalache et Cie Sauvage vous proposent

Isabelle Sauvage
Les Mille et une nuits
Spectacle de conte et atelier



Cie Cambalache

compagniecambalache@gmail.com

cambalache-ciecambalache.blogspot.com

01 53 28 20 86 / 06 65 11 51 30

Les Mille et Une Nuits

Spectacle de conte et atelier

Préambule

Les Mille et une Nuits, c'est l'histoire d'un homme qui a le pouvoir d'assassiner toutes les femmes, les unes après les autres, et de mettre en péril l'avenir de la race humaine. C'est l'histoire d'une femme qui parvient, un peu par la ruse – celle de maintenir le suspense d'un matin au soir suivant – beaucoup par l'enseignement qu'elle donne au roi à travers ses histoires, à retarder l'échéance jusqu'à ce que le roi accepte que l'amour éclaire son jugement.

« Ô Shéhérazade ! Sage et bienveillante ! Tu m'as instruit et tu m'as fait voir les événements qui arrivèrent à d'autres qu'à moi. Mon âme en est profondément changée et toute pleine du bonheur de vivre. Ô fille bénie de mon vizir ! Gloire à Celui qui a mis l'intelligence sous ton front, l'éloquence sur ta langue et la sagesse dans ton cœur. »

Dit le roi Shariar à son épouse au matin de la Mille et unième Nuit.

Les Mille et Une nuits offrent, parmi beaucoup d'autres, la particularité d'une continuité dans l'écriture, censée mener le lecteur – le conteur – du début à la toute fin de l'ouvrage, sans désespérer. Chaque matin, lorsque la narratrice suspend son récit, le suspense est à son comble et l'on imagine fort bien que le roi auquel ces histoires sont destinées, retardera le moment de faire taire la conteuse à jamais.

Le récit-cadre ouvre à Shéhérazade l'espace de la parole :

Shéhérazade supplie le roi de lui laisser voir sa jeune soeur avant de mourir. Le roi accepte et fait chercher Douniazade. Celle-ci est encore si jeune, presque une enfant. Elle demande à sa grande sœur de lui raconter une de ces histoires qu'elle aime tant. Shéhérazade accepte et, avec la permission du roi, commence à raconter.

Ainsi, les histoires s'emboîteront les unes dans les autres, sans que la conteuse puisse se permettre de seulement reprendre son souffle.

Mais l'aube a laissé place à l'aurore. Aux premiers rayons du soleil Shéhérazade se tait, Douniazade s'endort et Sharyar, le roi, le tout-puissant époux, suspend le décret de mort. Pour la première fois, la jeune épousée survit à sa nuit de noce.

La deuxième richesse particulière à ce texte, c'est que la conteuse – la reine Shéhérazade – enseigne la vie et l'amour au roi sanguinaire et apaise sa colère. Quelle métaphore pour notre époque !

Ainsi, le roi Shariar et son épouse la reine Shéhérazade, cette bienheureuse, avec le roi Shahzamân et son épouse Douniazade, cette charmante, ainsi que leurs nombreux enfants, vécurent dans les délices et les félicités et les joies, pendant des années et des années jusqu'à l'arrivée de la Séparatrice des amis, la Destructrice des palais et la Bâtisseuse des tombeaux, l'Inexorable, l'Inévitable ! Mais Allah seul sait

La troisième caractéristique remarquable de cet ouvrage, c'est l'incroyable diversité des récits : histoires d'amour, de gens d'arme et de voleurs, contes merveilleux, fantastiques, fables, récits facétieux, épopées, récits d'enseignement, d'avertissement, de voyage etc.

Il me semble dommage de ne pas donner au jeune public un avant-goût de cette diversité. Mais, bien sûr, on ne peut pas tout raconter, il y a trop d'histoires. En revanche, on peut en résumer, en évoquer, beaucoup et donner le désir d'aller un jour, soi-même, explorer cet univers.

Enfin, les Mille et Une nuits sont une œuvre anonyme, une œuvre collective et une œuvre dont nous dirions aujourd'hui qu'elle est internationale et multiculturelle.

De la Chine à la Perse, de l'Inde à l'Afrique subsaharienne, tout le monde musulman (et peut-être même le monde pré-islamique ainsi qu'en attestent certaines histoires) est mis à contribution soit à travers une histoire soit parce que l'un des protagonistes se trouve originaire d'un de ces pays ou y voyage. Enfin, parce que les autres cultures, en particulier juive et chrétienne y sont évoquées.

Il y a fort longtemps, dans le lointain pays des Roms (les chrétiens, donc en Europe), naquit un jeune prince dont je vais te conter l'histoire, ô Roi du Temps.

Sa mère était d'une beauté admirable, c'était aussi une épouse et une reine accomplie. Son père, était un grand roi. Il avait distingué très tôt l'intelligence et la soif de connaissance chez son fils. Aussi l'avait-il confié aux meilleurs maîtres de son temps. Cet enfant était le plus beau trésor de ses parents, leur seul véritable trésor...

Le spectacle peut être donné en une fois ou en trois fois, dans le cadre d'ateliers.

Proposition d'ateliers

Sur la base de trois demi-journées, je suggère un temps dévolu au spectacle et un temps « atelier » autour du Livre lui-même.

Pour la partie « atelier », il serait préférable que nous soyons installés de façon informelle, peut-être en demi-cercle, de façon que l'échange soit le plus interactif possible. Chacun aurait ainsi la possibilité de participer soit en répondant aux questions et propositions d'exercices soit en faisant part de ses interrogations, ou incompréhensions. Le groupe entier serait alors sollicité pour formuler des réponses.

Pour le spectacle, intitulé **Le Récit de Shéhérazade**, il serait bon qu'il se fasse dans de vraies conditions de spectacle, dans un espace qui ne serait pas celui de l'atelier, la conteuse étant habillée et maquillée comme pour une représentation dans un théâtre.

Le contenu total du spectacle pourrait être partagé entre les trois jours, ce qui permettrait de faire intervenir Shéhérazade dans les conditions du récit et de laisser le récit suspendu les premier et deuxième jours. Cela nous donnerait trois fois 50 à 60 minutes de spectacle. De quoi aborder l'ensemble du récit cadre et un florilège d'histoires dont je pense qu'elles seraient nouvelles pour tous les auditeurs et refléteraient un peu de la diversité des récits.

Le contenu du spectacle

Lors des trois spectacles, je souhaite donc offrir à l'écoute **Le Récit de Shéhérazade**, c'est à dire le récit-cadre – l'histoire du roi Shariar devenu fou furieux par la trahison de sa femme et de Shéhérazade qui conte pour le réconcilier avec les femmes, avec lui-même, avec la vie. Même si l'histoire est un peu terrible, c'est un exercice salutaire de raconter aux enfants une tragédie de la vie, de façon qu'ils la comprennent sans en être choqués puisqu'ils sont accompagnés. D'ailleurs, tous les passages difficiles seraient expliqués et commentés au gré des besoins des auditeurs. Nous sommes là dans ce qui me paraît être typiquement le rôle du conteur dans la société.

A l'intérieur de ce récit cadre, j'envisage de conter ce groupe de récits connu sous le nom de *Les Gens du pont* et qui met en scène la figure mythique du *Calife Haroun-al-Rachid*. S'y trouvent un récit plutôt facétieux, une histoire de bandit et de voleur très original, un conte fantastique et un récit de sagesse. Selon le temps qui restera d'autres courtes histoires peuvent être glissées ici et là.

Nous aurons donc, selon le principe dit des Poupées russes, des histoires à l'intérieur d'une histoire, elle-même à l'intérieur du grand récit cadre des Mille et Une nuits.

L'atelier

Les deux heures restantes pourraient être consacrées à :

- Un panorama géographique et historique du temps de l'histoire
- Une étude du texte lui-même, les histoires, leur diversité, comment elles sont construites, comment elles peuvent être emboîtées les unes dans les autres.
- Une étude des « objets » des histoires, qu'est-ce qu'un calife, une caravane, un désert, un caravansérail, etc...

Le déroulé des séances

1^{ère} demi-journée

La structure des trois demi-journées sera identique. Seul le contenu diffèrera.

1^{ère} heure : Présentation du contexte du livre

- **Pour commencer, aux enfants de dire** ce qu'ils savent des Mille et Une nuits et de citer les histoires qu'ils ont déjà entendues : Ali Baba et les quarante voleurs, Sindbad le marin (qui, entre nous, n'ont été adjoints aux Mille et Une nuits que tardivement parce que l'un était postérieur et l'autre antérieur à la rédaction du corpus). D'autres peut-être... et je ne serai pas étonnée si m'étaient proposés des noms d'histoires qui n'appartiennent pas au corpus.
- **l'époque** : du XI^{ème} au XVI^{ème} siècle pour ce qui est du collectage des contes et de l'écriture des principaux manuscrits qui nous restent. Un moment particulièrement fécond dans toute l'histoire de l'humanité, à rapprocher du temps où ont été écrites les grandes épopées (du XII^{ème} au XV^{ème} siècle).
- **L'Histoire** : Les différentes civilisations en présence selon les histoires : La Perse et l'Asie Centrale pour le récit cadre, Bagdad au temps des Califes pour *Les Gens du pont*, et d'autres à l'intérieur des récits.

Quelques mots sur la notion de traduction permettent d'évoquer celle de Galland pour la Cour du Roi Louis XIV. Grâce à l'orientaliste français, le manuscrit a été sauvé de l'oubli, dans les contrées mêmes où il avait connu la gloire.

2^{ème} heure : Présentation du récit cadre et des autres histoires

J'apporterai plusieurs exemplaires de l'ouvrage selon les différentes traductions, de façon à les faire circuler, que chacun regarde la structure du récit, le passage du récit cadre aux autres histoires, le décompte des nuits etc.

Nous lirons à voix haute le même passage chez différents traducteurs pour bien montrer les différences d'un manuscrit à l'autre, d'une traduction à l'autre.

Puis, à l'intérieur d'une même histoire, nous observerons ce qui caractérise ce type d'écriture. Les adresses au roi, les répétitions, les inclusions poétiques, etc.

3ème heure : Le spectacle

Le début du récit cadre ainsi que les quelques fables et récits d'avertissement du vizir à l'intention de sa fille Shéhérazade.

2ème demi-journée

Je souhaiterais commencer la première heure d'atelier par un retour sur le spectacle de la veille. Cela permettrait de vérifier que la compréhension de la narration, aussi bien que de la structure du récit, est bien acquise. Et de répondre aux éventuelles questions concernant le sens d'un mot, d'une péripétie etc.

Puis nous parlerons plus précisément du répertoire d'histoires contenu dans ce recueil. L'occasion de résumer des histoires (l'occasion d'évoquer ce qu'est un résumé et peut-être de s'exercer à en faire, en petits groupes, si les enfants sont réceptifs).

Enfin, le spectacle nous permettra d'avancer dans notre récit.

3ème demi-journée

Elle se déroulera de façon sensiblement identique à la 2^{ème}.

Ce sera, comme la veille, le retour sur le spectacle de la veille et réponse aux questions.

Il peut être intéressant de proposer aux auditeurs de prendre part à un exercice d'illustration. Cela solliciterait la part d'imaginaire et de créativité des enfants.

Ce travail d'atelier pourrait être encadré soit par un intervenant de la structure, compétent en arts graphiques (ou passionné et donc intéressé par la démarche), ou par un intervenant extérieur. Cambalache, la compagnie avec laquelle je travaille, peut se charger de proposer cet intervenant.

On pourrait proposer un découpage du récit en petites séquences en nombre égal au nombre d'illustrateurs, je pourrais m'en charger. A chacun de proposer un traitement graphique d'une partie de l'histoire. Une fois les dessins terminés, leur exposition sur un grand mur, les uns à côté des autres, permettrait de restituer les histoires racontées au cours des trois spectacles. Par la suite, il serait possible de réunir tous les dessins pour en faire un gros album, objet souvenir pour la structure.



Isabelle Sauvage



Médecin et thérapeute, se passionne pour toutes les nouvelles avancées dans le domaine de la médecine, puis décide de partir à la recherche de leurs sources traditionnelles. Elle y rencontre l'art du conte.

En 1992, elle travaille avec **Pascal Quéré** et **Hélène Vermeulin**, première étape de sa formation avant d'aller sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle avec les *Contes en poche*, puis en Inde, où elle étudie le chant carnatique.

De retour à Paris, elle étudie le chant classique avec **Anne Charvet-Dubost**, avec laquelle elle collabore ponctuellement.

En 1993, **Bruno de la Salle** l'invite à rejoindre **Les Ateliers Fahrenheit 451** (dédiés à la formation des conteurs professionnels) où elle étudie le chant épique. Elle y collaborera pendant dix ans. Avec **Jean-Paul Auboux**, elle s'initie au récit musical.

Elle y développe un goût particulier pour les récits dits d'enchevêtrement : une grande histoire pour cadre, une fable ou un récit court dans chaque tiroir, à la façon des conteurs des Mille et une nuits.

Depuis 1995, elle présente chaque année une nouvelle création.

En 2004, elle présente au théâtre de la Vieille Grille (Paris), les six premiers spectacles du cycle « Conter la Science ».

Ses créations

- *L'acquisition des amis* avec Ralph Nataf (1995)
- *Et pourtant, moi je l'ai vu* (1996)
- *Si Perrault m'était conté* avec Michelle Chaumont (1997)
- *Contes Facétieux Classés X* (1998)
- *Prête-moi ta Plume* (1999)
- *La Complainte de Mistigri* (2000)
- *La Guerre des Corbeaux et des Hiboux* (2001)
- *Une Genèse Contemporaine* (2002)
- *Les Navigations d'Erik-le-Rouge* (2003)
- *L'Autre est moi-même* contes fantastiques et de science-fiction, cycle *Conter la Science* (2004)
- *Une Physique à portée de voix* cycle *Conter la Science* (2005)
- *Ce que raconte la vieille Johanne* Contes d'Andersen (2005)
- *L'Œuf ou la poule* cycle *Conter la Science* (2006)
- *Contes de l'Un et du Multiple* cycle *Conter la Science* (2007)
- *Sec et sans glace !* cycle *Conter la Science* (2008)
- *Petite Science d'une goutte d'eau* cycle *Conter la Science* (2009)
- *Sec et sans glace !* Version à deux conteuses, cycle *Conter la Science* (2010)
- *La Reine des neiges* d'après Andersen (2011)
- *Fantaisie pour piano et Goutte d'eau* avec Fernando Albinarrate (2012)
- *Le Rouge et le vert* cycle *Conter la Science* (2012). Commande de la Maison de l'Environnement de Saint-Quentin-en-Yvelines
- *La Reine des neiges* d'après Andersen (2013). Version avec Thierry Châtelain à l'accordéon.
- *Petite Science d'une goutte d'eau* cycle *Conter la Science* (2013). Version avec Thierry Châtelain à l'accordéon

Ses publications

- *Le Murmure des contes, Entretiens entre Henri Gougoud et Bruno de La Salle*, Ed. Desclée de Brouwer, 2002, propos recueillis et présentés par Isabelle Sauvage
- *Petite Science d'une goutte d'eau*, Illustrations de Laurent Berman, Musique originale de Fernando Albinarrate, Ed L'Attrape-Science.